

SOMMAIRE

P02>03
EN CHANTIER

- Polaris sort de terre
- Quai Wilson : les vues sur Loire se dégagent
- St'île : un projet innovant
- La véloroute s'agrandit
- Le triangle des marchandises se prépare

P04
EN CHANTIER
Les berges font peau neuveP05
EN CHANTIER
Les nouvelles halles 6 révéléesP06>08
DOSSIER SPÉCIAL
Expo architectures habitéesP09
PERSPECTIVES
D'AVENIR
Un toit, une voix !P10>11
VUES D'ICI

- Construire la ville en jouant
- Bien-être en plein air

P12
AGENDA

© : LAN architecture/Sam 09



Programme

Polaris sort de terre

Depuis quelques mois, les bâtiments qui composent l'ensemble Polaris s'élèvent sur le site des anciens entrepôts Brossette. Le plus visible, la tour de logements de 18 étages en bord de Loire baptisée « 360° view », sera le premier à être livré au dernier trimestre 2017. En cœur d'îlot, les deux bâtiments du campus Vatel seront achevés pour la rentrée 2018. Ils abriteront une résidence de 300 logements étudiants, les locaux de l'école internationale d'hôtellerie, ainsi qu'un café-brasserie et un restaurant d'application ouverts au public. Dans la continuité, le long du boulevard Vincent-Gâche, trois opérations viendront compléter l'ensemble au cours du second semestre 2018. Ces dernières abriteront 250 logements, dont 174 sociaux et abordables et 6 000 m² de bureaux et de commerces.



Démolition

Quai Wilson : les vues sur Loire se dégagent

À l'est du quai Wilson, la disparition des hangars portuaires s'achève. Après les travaux de curage et de désamiantage, la démolition a démarré en septembre par les hangars situés au débouché du pont des Trois-Continents pour se poursuivre par ceux de la Fabrique de glace. D'ici la fin d'année, ces 18 000 m² de hangars, utilisés pour stocker les produits frais jusqu'au milieu des années 1990, auront disparu. Un chantier qui prépare l'arrivée du futur CHU,

dont la façade sud sera bordée d'une bande de 30 mètres dédiée à la promenade le long du fleuve. Début 2017, des travaux de consolidation de la structure du quai achèveront cette phase préalable à l'aménagement.

Démolitions préalables au chantier Inspiration(s)

Sur le secteur du boulevard Prairie-au-Duc / rue Pierre Landais, des travaux de démolition de hangars et bâtiments anciennement occupés par l'entreprise Axima démarrent en novembre.

Cette démolition est liée au lancement des travaux de construction de l'opération mixte Inspiration(s). Conduite par Cogédim, cette opération se déploie sur quatre îlots distincts et regroupera 360 logements familiaux (libres, sociaux abordables) et 145 logements en résidence étudiante. Livraison prévue fin 2018.

Programme

St'île : un projet innovant à la place de l'ancienne clinique vétérinaire



A l'angle des boulevards Gaëtan-Rondeau et Général-de-Gaulle, l'ancienne clinique vétérinaire va être démolie en fin d'année pour laisser place à un projet de construction innovant. **Un programme de 20 appartements et 1 000 m² de bureaux** viendra se loger dans un bâtiment à ossature métallique imaginé par les architectes nantais Block et Guinée-Potin. Avantage de ce type de structure : l'usinage des pièces en amont permet un montage sur site qui minimise les nuisances et réduit la durée du chantier. Et pour répondre à la contrainte de modularité des espaces intérieurs et extérieurs imposée par le cahier des charges, les concepteurs proposent des murs déjà équipés de réseaux, un concept inspiré de l'hôtellerie, pour cloisonner les volumes. Sur un socle R+2 qui abritera parkings et bureaux s'élèvera une tourette de sept niveaux qui permet aux logements de bénéficier de vues dégagées. Démarrage des travaux prévu en avril 2017.



Mobilité

La véloroute s'agrandit

Mi-octobre, les travaux de prolongement de la véloroute ont démarré dans la continuité du premier tronçon aménagé entre le pont Willy-Brandt et la rue Célestin-Freinet. D'ici le printemps 2017, elle rejoindra le boulevard de Gaulle en longeant le talus ferroviaire. D'une largeur de 8 à 15 mètres, ce tronçon composé d'une voie cyclable et d'un cheminement piéton serpente le long du talus, en fond de parcelles, dans un paysage à l'ambiance végétale renforcée. Aménagée hors de la circulation automobile, la véloroute se construit progressivement pour rejoindre à terme le pont ferré de Pornic. A noter que ce nouveau tronçon sera connecté à la piste cyclable de la rue Gaëtan-Rondeau sur la partie ouest.



La véloroute revêtue de béton est associée à un cheminement pavé pour les piétons.

Le triangle des marchandises se prépare

Destiné à accueillir de nouvelles opérations, le terrain du triangle des marchandises fait place nette. Après le déménagement de l'amicale laïque des Ponts, installée boulevard Gaëtan-Rondeau depuis fin juin et la migration progressive de Aire 38 (Les Badauds associés) vers la caserne Mellinet, **les travaux de démolition démarrent début novembre.**

Bâtiments et hangars auront disparu pour le printemps 2017. Une réunion d'information et d'échanges sur les projets prévus à l'horizon 2019 sera organisée à l'issue des travaux.





Le projet de réaménagement du quai Rhuys.

Espaces publics

Les berges font peau neuve



A l'issue d'un dialogue riche autour des propositions initiales, le projet de réaménagement des berges du faubourg se concrétise. Ce chantier d'envergure, démarré en octobre, va installer des usages diversifiés sur ces nouveaux espaces. Ils viennent compléter les transformations réalisées dans le quartier, en ouvrant sur le fleuve.

Fin 2017, la requalification des berges entre les quais Rhuys et Gaston-Doumergue complètera les aménagements réalisés sur la rive nord de l'île. Réunions de concertation et dialogues avec les associations ont rythmé la définition du projet final. « Le désir exprimé par les usagers de renouer le contact avec la Loire est très spécifique à cette ville. Les demandes de convivialité, de confort et la réflexion autour de nouveaux usages nous ont fait réagir », explique Frank Poirier, paysagiste de l'agence Base. A l'ouest, le quai André-Rhuys conservera son ambiance naturelle avec une intervention qui vise à favoriser la promenade et la détente. Depuis le haut de la berge, équipée de transats pour une pause sous les arbres, jusqu'au chemin de béton aménagé en bord de Loire, une rampe permet des circulations confortables pour tous les modes de déplacements. C'est au bout de ce quai que s'installera la Pêcherie, un objet singulier co-conçu avec les habitants par le collectif Bruit du frigo. Cette structure métallique posée sur le fleuve offre un espace de contemplation dans lequel pourront prendre place des événements de petite échelle (lire *Transformations* n°13).

Diversité des usages

Quai Hoche, une placette réalisée dans la continuité de la rue Conan-Mériadec ouvre une perspective sur le fleuve. Des espaces de loisirs adaptés à tous les âges – boulodrome, aire de jeux pour enfants, via ferrata, baby-foot, table de ping-pong... – se trouveront de part et d'autre. **Quant au quai Gaston-Doumergue, il sera revisité avec des aménagements mêlant divers usages.** Skate-park, bowl, aire d'initiation au parkour et terrains de volley jalonnent le quai entre le pont Audibert et la rue des Français-Libres ; se partageant l'espace avec des lieux propices à la promenade et à la détente, équipés de bancs et tables de pique-nique. **Dans le prolongement de la rue des Français-Libres, une guinguette s'arrime en haut du quai.** Ce belvédère

sur la Loire sera équipé de terrasses, d'un lieu de restauration au rez-de-chaussée et de grandes tables et bancs pour organiser ateliers et événements en rez-de-jardin. A l'est de cette guinguette, les interventions visent une connexion harmonieuse avec l'existant : un ponton de pêche sera aménagé le long du chemin en bord de Loire, tandis que la partie haute de la berge, équipée d'une cabane de stockage et d'une cuve de récupération des eaux de pluie accueillera des jardins partagés. **Au-delà des berges, ce projet de requalification intègre boulevards et rues connexes, façonnant un espace de circulation apaisé et sécurisant pour tous les usagers.**



1,1 KILOMÈTRES
DE QAIS ET 900 M
DE RUES CONNEXES



La guinguette-belvédère du quai Doumergue.

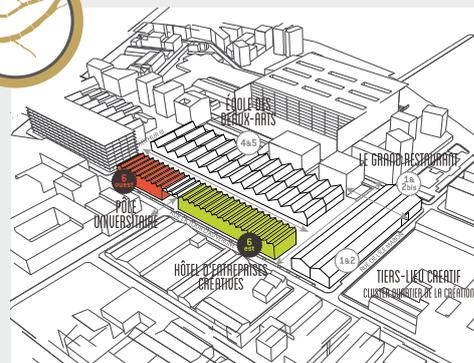


7 HECTARES
D'ESPACES PUBLICS
RÉAMÉNAGÉS

Equipements

Les nouvelles halles 6 révélées

Le profil des halles se précise avec les projets architecturaux validés au cours des derniers mois. Les différents acteurs ont dévoilé publiquement les projets qui vont s'implanter à proximité de l'école des Beaux-arts. De part et d'autre du passage piéton couvert de la halle 6, deux nouvelles silhouettes façonneront l'image du quartier à l'horizon 2018.



Vue intérieure du pôle universitaire

© Lin / Fau / Samoa

HALLE 6 OUEST

L'université de Nantes a confié la réalisation de son pôle interdisciplinaire dédié aux cultures numériques à l'agence berlinoise LIN architects, associée au nantais Fau (Fouquet Architecture Urbanisme). Un projet qui joue la variété des surfaces vitrées,

ménageant des ouvertures dans un volume monolithique qui communique avec ses alentours. La façade est soulignée la section de la halle 6 en deux bâtiments par une surface entièrement vitrée qui présente une entrée accueillante par le passage couvert. A l'intérieur, le généreux vide central originel (autour desquelles circulent des coursives) est conservé. Environ 200 étudiants et une trentaine de chercheurs investiront ce lieu qui met à disposition des usagers de nombreux outils numériques dans ses espaces dédiés à l'innovation. Démarrage des travaux au printemps 2017 pour une livraison à la rentrée 2018.



Une entrée accueillante sur le passage piéton couvert entre les halles 6 ouest et est

© Lin / Fau / Samoa



Vue des façades Est et sud depuis la rue La-tour-d'Auvergne

© Rar

HALLE 6 EST

L'agence Avignon-Clouet Architectes, retenue par Ardisa pour concevoir l'hôtel d'entreprises innovantes, propose un habillage respectueux de la trame liée à la structure historique de la halle 6. Des pignons largement vitrés ponctuent le parement de

plaques d'Eternit gris clair. A l'intérieur, deux atriums latéraux, situés de part et d'autre du hall d'accueil, créent des puits de lumière et relient visuellement les différents espaces. Quatre plateaux accueilleront les espaces dédiés aux entreprises – des bureaux de 14 à 300 m² – et aux deux associations partenaires du projet, La Cantine et The green place to be. Incubateurs et animateurs de ce pôle numérique, ces structures constitueront un point d'ancrage et de synergies majeur du quartier. Le croisement des publics de co-workers, free-lances, start-upers et industriels sera par ailleurs favorisé par l'aménagement de 1 300 m² d'espaces collectifs. Début des travaux fin 2016, pour une livraison prévue au second semestre 2018.



Vue intérieure sur l'un des atriums

© Rar



Exposition

« Architectures habitées de l'île de Nantes. 2010-2016 »

Jusqu'au 17 décembre, la galerie Loire de l'ensa invite le public à déambuler parmi les architectures de l'île pour comprendre leur processus de fabrication et découvrir ceux qui participent à la construction de l'identité des bâtiments. A travers cinq espaces thématiques, les réalisations architecturales nées des lignes de force du projet urbain sont dévoilées.

A la veille de l'ouverture d'un nouveau chapitre dans l'histoire du projet urbain de l'île de Nantes (désignation d'une nouvelle équipe de maîtrise d'œuvre urbaine en décembre 2016), l'exposition « Architectures habitées de l'île de Nantes, 2010-2016 » revient sur la deuxième phase de la transformation de l'île de Nantes. « Il y a eu une production architecturale particulièrement intense depuis 2010, après une première phase du projet urbain – avec Alexandre Chemetoff – caractérisée par un investissement très fort sur les espaces publics », explique Alain Bertrand, directeur général adjoint de la Samoa, « nous souhaitons proposer une rétrospective qui ne soit pas une opération de promotion, nous avons donc choisi de confier le commissariat de l'exposition à Jean-Louis Violeau, un sociologue qui s'intéresse à l'architecture et aux nouveaux usages. »

Pour expliciter la relation tissée entre projet urbain et projet architectural par l'équipe d'urbanistes de Marcel Smets et Anne Mie Depuydt, une trentaine de programmes sont sélectionnés. « Il s'agissait de donner à voir les enjeux du projet urbain par les architectures qui ont été édifiées, et de resituer ces architectures comme des environnements où des formes de vie peuvent s'implanter », se rappelle Jean-Louis Violeau. Rapidement émerge l'idée de structurer le propos autour de cinq thématiques, chacune liée à un panorama d'opérations immobilières et un zoom sur un projet particulier. Habiter, travailler, étudier, créer, innover... l'exposition dévoile la mixité des fonctions aussi bien que celles des ambiances, des programmes, des publics qu'ils accueillent et des usages qu'ils installent.



EXPOSITION PROPOSÉE PAR LA SAMOA, EN PARTENARIAT AVEC L'ENSA.

Du mardi au samedi, de 13 h à 19 h

Galerie Loire de l'ensa, quai François-Mitterrand.

www.iledenantes.com

Exprimer la diversité

Chaque séquence, déployée sur une série de panneaux, occupe un espace à travers lequel le visiteur peut cheminer. « *Je voulais éviter ces grandes images iconiques, éviter l'architecture carte postale, trouver une idée pour entrer dedans. Elle s'exprime dans cette succession de panneaux entre lesquels la vie peut circuler* », explique Jean-Louis Violeau, « *et je rends hommage aux étudiants (lire article page suivante) qui ont rapidement trouvé la mise en scène de ces tableaux urbains. Nous les avons imaginés comme des fragments photographiques vivants qui permettent de s'approprier les projets par prises successives et de démultiplier les images pour restituer les différentes facettes des opérations.* »

Conçue et réalisée par un groupe d'étudiants du DPEA* scénographe de l'école d'architecture de Nantes, l'exposition déploie ses cinq scènes thématiques du centre de la galerie aux façades vitrées, et les enroule autour du pilier central en suivant une frise chronologique qui rappelle la forme de l'île. Une série d'images d'archives revient sur l'histoire urbaine de ce territoire depuis 1665. « *Cette frise, qui est aussi thématique* », précise Jean-Louis Violeau, « *révèle à quel point la transformation est spectaculaire depuis vingt ans.* » Une transformation qui entre dans une nouvelle période avec la fin du mandat de Marcel Smets et Anne Mie Depuydt, dont les successeurs seront connus début 2017.

* les DPEA, diplômés propres aux écoles d'architecture, sont des formations qualifiantes accessibles aux titulaires d'une licence [bac +3].



La ville incarnée

Que représente ce lieu où ils habitent, travaillent, qu'ils ont conçu, réalisé ou imaginé ? Sur le grand mur de la galerie Loire, la parole est à ceux qui font la ville... architectes, habitants, étudiants, chefs de chantier... La photographe nantaise Stéphanie Fuentes propose une représentation sensible de l'île à travers 22 portraits d'acteurs du territoire.



PORTRAIT

« Nous avons aimé l'esprit participatif de cette belle réalisation au cœur d'un quartier insulaire privilégié. »

Jérémy, Nathalie et Soizic Texier, acquéreurs d'un logement dans le bâtiment Unik.



© Stéphanie Fuentes



Les étudiants en scénographie à l'œuvre

Novembre 2015 : l'exposition confiée à Jean-Louis Violeau par la Samoa fait partie des projets soumis aux étudiants en scénographie de l'ensan (école nationale supérieure d'architecture de Nantes). Anaëlle, Auriane, Manon et Aurélien s'emparent de la proposition, qui présente – au-delà du sujet qui les inspire – « *l'avantage d'un suivi complet, de la conception jusqu'à la fabrication.* » En écho aux intentions du commissaire d'exposition, ils proposent de travailler la question du processus de fabrication à différents niveaux. L'agencement des tableaux comme les matériaux utilisés rappellent la construction et les différentes phases qui la composent. Gravier et béton, matière première et produit fini ; servent de support aux panneaux. « *Nous avons réutilisé les coffrages qui ont servi de moules aux plots de béton pour servir de supports à la frise centrale* », précisent-ils, « *le processus de production inclut aussi la réutilisation des matériaux.* » Quant aux panneaux, ils jouent la transparence et les strates successives, projetées du centre vers les façades vitrées. Chaque espace thématique guide ainsi le visiteur du concept à la réalisation, de la philosophie du projet urbain aux programmes qui l'incarnent.

> Rencontre avec les étudiants scénographes de l'exposition le samedi 17 décembre de 17 h à 18 h.

Rencontres avec l'architecture *in situ*

Au-delà de la galerie Loire, l'exposition se prolonge avec la programmation de l'Agence des rencontres urbaines, qui entraîne le public à la rencontre des acteurs de la construction urbaine et architecturale.

Curieux de découvrir les coulisses de la fabrique de l'île ? Les guides de l'agence des rencontres urbaines vous ouvrent les portes d'architectes et de promoteurs, vous emmènent sur un chantier en cours rencontrer les entreprises à l'œuvre, organisent un échange avec des usagers impliqués ou vous proposent un tour de l'île en bus pour une exploration insolite de l'architecture. « *Nous avons souhaité que les gens intéressés puissent toucher du doigt la façon dont la ville se fabrique. Ce programme de visites un peu décalé est une sorte de making-of ouvert à tous* », explique Alain Bertrand, directeur général adjoint de la Samoa. Il suffit de s'inscrire pour participer à ces événements gratuits, via le site de l'agence ou sur place. L'agence des rencontres urbaines accueille également le public avec un médiateur présent pendant les horaires d'ouverture de l'exposition pour accompagner les visiteurs qui le souhaitent.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Un toit, une voix !

C'est une tendance qui prend corps en France, après avoir séduit les pays du Nord et le Canada. L'habitat collectif participatif arrive à maturité et l'île de Nantes est l'un de ses laboratoires. La preuve par l'exemple avec l'opération portée par l'association « Les Ruches » sur la Prairie-au-Duc sud.



L'aventure commence en 2011. Un groupe de cinq familles se lance dans un projet d'habitat participatif rue d'Allonville, près du Jardin des Plantes. Mais après une année de travail, le projet s'arrête, faute de consensus entre les parties prenantes. Ce « coup d'épée dans l'eau » n'est cependant pas un coup pour rien – beaucoup d'enseignements en seront tirés – et la détermination des familles reste intacte. Elles mettent alors le cap sur l'île de Nantes. « L'opération que nous menons sur la Prairie-au-Duc a été bien préparée. C'est un projet que nous avons co-construit avec le promoteur GHT et le bailleur social SNI, soutenu par Nantes Métropole et la Samoa qui l'ont retenu suite à un appel d'offres. Nous avons rapidement senti que le projet prenait une direction favorable », Nathalie Retailleau, membre historique du collectif, devenu l'association Les Ruches, estime qu'une **implication commune est déterminante**. « Mener ce genre d'opération est complexe, cela nécessite beaucoup d'investissement et doit s'élaborer dans un climat de confiance entre les différentes parties. C'est aujourd'hui clairement le cas. »

Un vrai métier

Pas question cependant de prendre de risques. « Construire un cahier des charges pour un programme de 100 logements – 15 étant réservés aux Ruches, ainsi que des espaces communs dont une salle de 50 m², une chambre d'amis et une buanderie – était dans les compétences du promoteur GHT, mais il était plus compliqué d'organiser une collaboration fluide entre toutes les parties. Pour ce volet, nous avons donc opté pour un accompagnement par l'agence Wigwam. » Aux Ruches, toutes les décisions importantes sont votées. « Nous ne nous contentons pas d'une courte majorité, il faut qu'il y ait consensus. Si nous n'y parvenons pas du premier coup, nous retravaillons la proposition jusqu'à l'atteindre », ajoute Nathalie Retailleau. Après avoir participé au choix des architectes – l'agence parisienne Tectône associée à la nantaise Tact – l'association se focalise sur le lancement du chantier, envisagé début 2017. « Cette aventure nous aura permis de tester la solidité de notre groupe, d'apprendre toute la complexité du travail de la maîtrise d'ouvrage et surtout de prolonger notre engagement citoyen. Car c'est cela qui a été notre moteur à tous depuis le début. Deux locaux de 50 m² restent disponibles, idéalement pour des associations », conclut Nathalie Retailleau. Livraison du programme prévue pour 2019.



L'habitat participatif, qu'est-ce que c'est ?

Défini par la loi pour l'Accès au logement et à un urbanisme rénové (ALUR) du 24 mars 2014, l'habitat participatif relève d'une démarche citoyenne de co-construction. Celle-ci permet à des personnes de s'associer afin de participer à la définition et à la conception de leurs logements et des espaces destinés à un usage commun. En soutien à cette nouvelle forme de cohabitation, Nantes métropole a lancé en 2016 un appel à projets sur 10 sites expérimentaux identifiés sur le territoire.

Pédagogie

Construire la ville en jouant

Pour leur dernier cycle de l'année, les Archi'teliers ont proposé aux enfants de concevoir la maquette d'un morceau de ville. Au cours de six séances, l'ardepa (1) les a guidés à travers les contraintes complexes de la fabrique de la ville pour élaborer des programmes conformes aux règles urbaines et architecturales.

Maitre d'ouvrage, maître d'œuvre, urbaniste, architecte, paysagiste, PLU, zones AU ou PSMV (2)... pour les douze enfants de 7 à 12 ans qui ont participé aux derniers Archi'teliers, ce vocabulaire n'a plus de secret ! Guidés par les architectes-médiatrices de l'ardepa, ils ont progressivement découvert les recettes de fabrication de la ville, avant de les appliquer pour fabriquer la maquette d'un quartier de l'île. « Nous avons créé des outils accessibles aux enfants pour qu'ils se mettent dans la peau des acteurs et comprennent leur rôle », raconte Charlotte Boyard, « et nous avons commencé l'atelier en observant le territoire et en rencontrant certains acteurs. » A l'aide d'un carnet pédagogique ludique créé sur-mesure pour cet atelier, les enfants ont d'abord apprivoisé la transformation urbaine autour de la grande maquette installée au Hangar 32 et observé en détail trois bâtiments construits sur la Prairie-au-Duc, avant de partir à la rencontre de ceux qui façonnent la ville. Une paysagiste, un architecte et des habitants se sont prêtés au jeu pour accueillir les jeunes explorateurs et répondre à leurs questions.



Un couple d'habitants de Playtime a ouvert ses portes aux enfants et à l'architecte qui a conçu le bâtiment.



Autour de la maquette de l'île au Hangar 32, les enfants se familiarisent avec l'urbanisme.

Mise en œuvre

Dans la continuité de ces deux séances de sensibilisation à la fabrique urbaine, place à l'appropriation. **Objectif final de l'Archi'telier : créer un morceau de ville en installant des programmes sur des parcelles identifiées.** « Nous leur avons proposé un fond de plan inspiré d'éléments connus, qui représente un morceau de ville fictif en bord de Loire », explique Charlotte, « nous y avons disposé de part et d'autre de la voie de Chronobus des logements, des espaces publics, un élément de patrimoine et des parcelles à aménager, en respectant les règles propres aux zones définies par le Plan local d'urbanisme. » Grâce à un jeu de cartes destiné à appréhender la réglementation urbaine, les enfants réunis en petits groupes ont découvert les contraintes imposées avant de concevoir leur programme. Au total, neuf bâtiments ont été imaginés puis fabriqués en assemblant les pièces en cartons mises à disposition des apprentis architectes par l'ardepa. Réalisée au 1/ 50^{ème}, une échelle choisie pour rendre visible des détails sur les bâtiments réalisés, la maquette de 2 mètres sur 4 est exposée dans la Galerie Loire de l'école d'architecture pendant toute la durée de l'exposition « Architectures habitées de l'île de Nantes ».

(1) association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture

(2) PLU = Plan local d'urbanisme/ zone AU = à urbaniser/ PSMV = Plan de sauvegarde et de mise en valeur



www.ardepa.com



Pour l'inauguration de l'aire de street workout le 1^{er} octobre, des pratiquants sont venus faire des démonstrations.

Co-construction

Bien-être en plein air



Inaugurée le 1^{er} octobre, la première aire de street workout est installée sur l'île de Nantes. Cet équipement de musculation en extérieur, situé à la pointe est de l'île, répond à une demande d'usagers venue faire écho au dialogue participatif engagé par la ville sur les pratiques sportives libres.

Comptant un nombre croissant d'adeptes, le street workout – littéralement entraînement de rue – possède désormais une aire de 100 m² dédiée à l'est de l'île. A l'origine de ce projet, un travail avec les médiateurs de la ville en quête de solutions pour que les jeunes du quartier puissent effectuer des exercices de musculation sur de vrais agrès plutôt que sur le mobilier urbain. Les services de la ville sollicitent alors des collectifs connus pour organiser des sessions sportives de plein air. « Nous espérons que Nantes s'empare de la question », témoigne Stéphane Couder, responsable de l'association Free Athletes Nantes (FAN), qui organise des sessions sportives depuis deux ans, « la Ville a entendu ce besoin de structures complémentaires aux salles de sport et s'est mise totalement à l'écoute de nos besoins. »



Une maîtrise d'usage intégrée

Avec la contribution active de FAN et de l'association Body Art, la Ville planche sur le projet, et invite les habitants à entrer dans le débat sur la plate-forme de dialogue citoyen « Nantes&co », au début de l'année 2016. De l'élaboration du cahier des charges à la validation des propositions d'équipement, les usagers ont été associés, sans oublier les personnes à mobilité réduite. « La démarche a vraiment été intéressante pour le dialogue que cela a suscité », raconte Stéphane Couder, « et nous sommes ravis du résultat, un équipement intelligemment pensé et réalisé par un constructeur expérimenté. » Démarrés cet été, les travaux ont permis d'installer une aire de 10 m x 10 m revêtue d'un sol souple et équipée de 14 agrès sportifs dont 3 spécifiquement adaptés pour les personnes à mobilité réduite. En accès libre à tout public (à partir de 14 ans), cet équipement fait écho aux réflexions menées par la ville sur les pratiques sportives libres. Intitulée « Nantes, terrain de jeux », cette démarche de co-construction d'une nouvelle politique publique doit se concrétiser en 2017 par des expérimentations permettant de tester les projets issus de la réflexion menée avec les usagers.



www.nantes.fr/terraindejeux



AGENDA

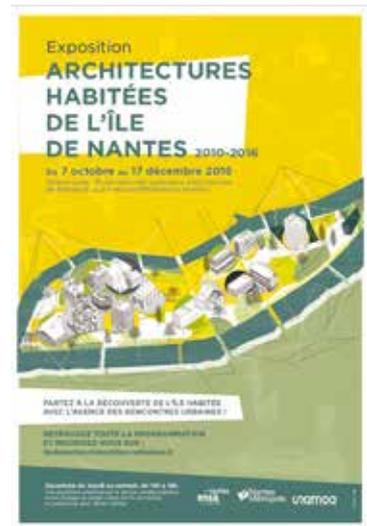
L'Art est aux nefs
10 & 11 septembre 2016.
Les 90 exposants de ce vide ateliers, ont reçu 8 000 visiteurs.

Exposition Architectures habitées

Jusqu'au 17 décembre

Entrez dans les coulisses de 28 projets architecturaux avec « Architectures habitées de l'île de Nantes. 2010-2016 ». Pour enrichir cette découverte, un programme d'événements gratuits est proposé par l'Agence des rencontres urbaines. Dialoguez avec les acteurs de la maîtrise d'usage le 27 octobre ou ceux d'un chantier le 24 novembre. Et en décembre, grimpez à bord du bus qui vous emmène faire le tour de l'île à la rencontre de ses bâtiments et chantiers. A découvrir également, le programme des expéditions urbaines de l'ardepa !

Entrée gratuite, mar-sam, 13 h-19 h. Galerie Loire de l'ensan, 6 quai François-Mitterrand.
Programme événementiel et inscriptions sur www.iledenantes.rencontres-urbaines.fr

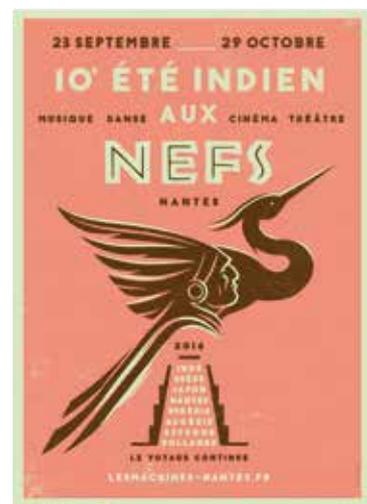


Exposition Mini maousse 6

Jusqu'au 23 décembre

Initié par la Cité de l'architecture et du patrimoine, le concours biennal de microarchitecture Mini Maousse destiné aux étudiants architectes et designers avait pour thème 2016 « La nouvelle maison des jours meilleurs ». Il s'agissait de concevoir une unité d'habitation temporaire, modulable, empilable, démontable et transportable. Les projets des huit lauréats sont à découvrir au Bâtiment B. Appréciez, entre autres, Wood Stock, le projet de deux étudiants de l'ensan qui sera réalisé grandeur nature pour Nantes métropole.

Jusqu'au 23 décembre, mer.-ven., 10 h-12 h/14 h-18 h entrée libre et gratuite. Bâtiment B, 15 bd Léon-Bureau.



Spectacle vivant Été indien aux nefs

Vendredi 28, Samedi 29 oct.

L'été indien s'achève sous les nefs avec une carte blanche à l'association Bindi qui propose concerts et danses. Assistez à une célébration indo-française au rythme des musiques festives du cinéma indien lors de la Bollywood night le 28 octobre. Et revenez le lendemain pour fêter Diwali, la fête des lumières, après avoir apprécié le Jugalbandi show, qui réunit sur scène des musiques et danses de l'Inde du Nord et du Sud.

Vendredi 28 et samedi 29 octobre, à 21 h, Nefs des Machines de l'île, gratuit.

TRANSFORMATION(S)
N°14 Novembre 2016

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la **Samoa**, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / **Directeur de la publication**: Jean-Luc Charles / **Coordination** : Lénéac Le Bars
Conception éditoriale et rédaction: Ustensiles / **Conception graphique et réalisation**: Ema Duval
Crédits photos: Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire)
Imprimé sur papier recyclé. www.iledenantes.com